

YVES BERGERET

SABLE, PIERRES, ONDE, TRAME
AVEC QUATRE POSEURS DE SIGNES DU MALI

SABBIA, PIETRE, ONDA, TRAMA
CON QUATTRO POSATORI DI SEGNI DEL MALI

[2009- 2016]



Traduzione di **Francesco Marotta**
(2016, 2023)

L'HOMME DE SABLE
Avec Yacouba Tamboura

L'UOMO DI SABBIA
Con Yacouba Tamboura



Sur un tout petit carnet de 8 cm de haut sur 7,5 préparé en août 2009 avec des dessins à l'encre de Chine et au piquant de porc-épic par Yacouba Tamboura – avec qui travaillait le poète – tisserand et captif de Peul du village de Nissanata (voisin de Soumaïla Goco), au nord du Mali, cycle de vingt aphorismes écrits et peints en deux exemplaires le 2 juillet 2016 par Yves Bergeret au bord du torrent de Châtillon en Diois, où le poète trempait le pinceau imbibé d'un peu d'encre de Chine.

Su un quadernetto di 8 cm di altezza per 7,5 preparato nell'agosto del 2009 con disegni a inchiostro di china e stilo di porcospino da Yacouba Tamboura - col quale il poeta lavorava - tessitore e schiavo dei Peul nel villaggio di Nissanata (vicino di Soumaïla Goco), nel nord del Mali, un ciclo di venti aforismi scritti e dipinti in due esemplari il 2 luglio 2016 da Yves Bergeret sulla riva del torrente di Châtillon en Diois, dove il poeta immergeva il pennello imbevuto di un po' di inchiostro di china.



Désuni, uni
va l'homme de sable.

Diviso, compatto
va l'uomo di sabbia.

*

Une maison...
quelle importance?

Una casa...
che importanza ha?

*

L'arbre suspend à ses branches
les maisons,
comme de vieux manteaux.

L'albero appende ai suoi rami
le case,
come vecchi mantelli.

*

Au milieu du gué, oui,
c'est là que le jour se lève.

In mezzo al guado, sì,
è lì che nasce il giorno.

*

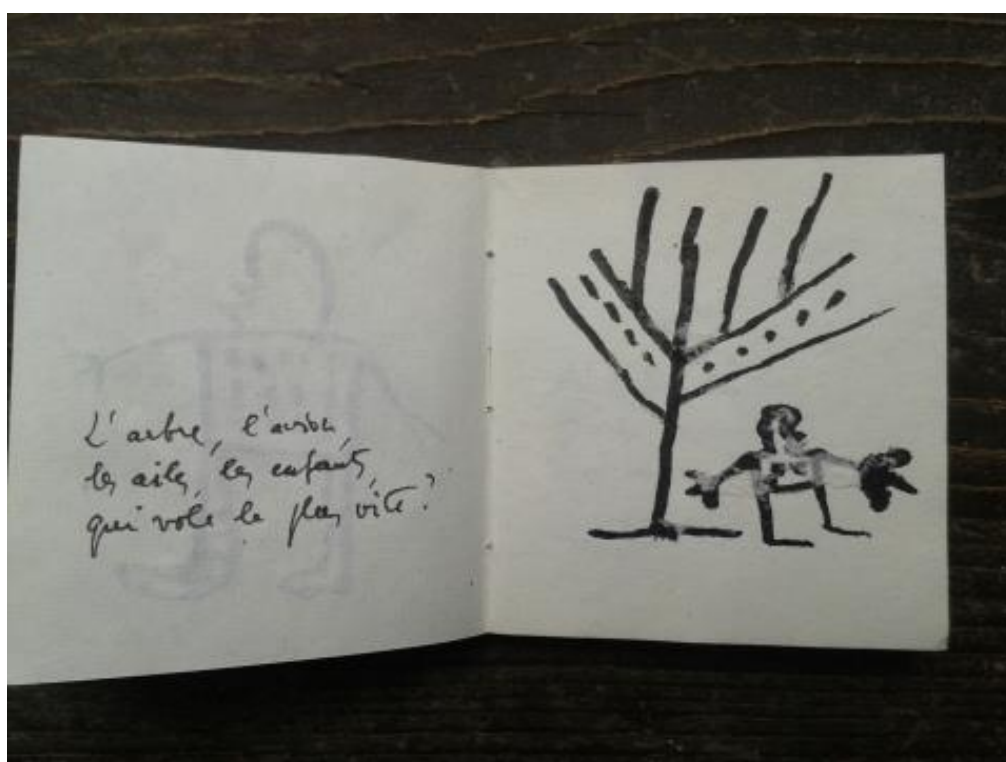
Cheville fêlée
sautille l'homme mâle,
ne sautille pas son cœur.

Con la caviglia incrinata
il maschio saltella,
non saltella il suo cuore.

*

L'arbre, l'avion,
les ailes, les enfants,
qui vole le plus vite?

L'albero, l'aereo,
le ali, i bambini,
chi vola più veloce?



Au milieu du gué,
bouche ouverte,
une montagne rêve.

In mezzo al guado,
a bocca aperta,
una montagna sogna.

*

Le nuage porte
ma petite lubie
et beaucoup d'attente.

La nuvola porta con sé
il mio piccolo capriccio
e molte aspettative.

*

Le pied amont rôti tout seul.
Le pied aval reste cru.

Il piede a monte rosola tutto solo.
Il piede a valle resta crudo.



*

Au funèbre oiseau sans aile
hutte d'esclave se renverse.

Al funereo uccello senz'ala
la capanna dello schiavo si rovescia.

*

Au milieu du gué
j'appelle d'autres rives invisibles.

In mezzo al guado
chiamo altre invisibili rive.



*

Dans une nuée
c'est une maison qui répond,
pardon, une montagne surpeuplée.

In un ammasso di nubi
è una casa che risponde,
scusate, una montagna sovraffollata.

*

Qui porte la montagne à la fontaine.
La repentance?
Le voleur charitable?

Chi porta la montagna alla fontana?
Il pentimento?
Il ladro caritatevole?

*

Volcan repentí
sac couard
sans lacet
course impossible

Vulcano pentito
zaino cadente
senza laccio
corsa impossibile.



*

Au milieu du gué
mâchoires claquent au vent,
oreille brille.

In mezzo al guado
le mascelle battono al vento,
l'orecchio brilla.

*

L'oreille avale
les deux côtés de la lumière.

L'orecchio inghiotte
i due versanti della luce.



Le troisième côté:
un petit pilier au bout du jour
(vers le gué).

Il terzo versante:
un piccolo pilastro all'inizio del giorno
(verso il guado).

*

Au milieu du gué
j'aurais pu enfin
quitter tout profil.

In mezzo al guado
avrei potuto finalmente
lasciare ogni profilo.

*

Au ciel de mon lit
une flûte ragillardie.
Non, un oiseau invisible.

Nel cielo del mio letto
un flauto riprende vigore.
No, un uccello invisibile.



*

Adieu, patte, palme, bec...
est-ce que mon œil suffira?

Addio zampa, palma, becco...
Sarà sufficiente il mio occhio?



L'HOMME DE PIERRES
Avec Belco Guindo

L'UOMO DI PIETRE
Con Belco Guindo



Sur un tout petit carnet de 8 cm de haut sur 7,5 préparé en août 2009 avec des dessins à l'encre de Chine et au piquant de porc-épic par Belco Guindo - avec qui travaillait le poète - cultivateur du village Toro Nomu (la plus orientale des neuf ethnies dogon) de Koyo, au nord du Mali, cycle de dix-huit aphorismes écrits et peints en deux exemplaires le 3 juillet 2016 par Yves Bergeret au bord du torrent de la Sure où le poète préparait l'acrylique jaune et l'encre de Chine, dans la vallée de Quint, près de Die. Belco est également «zumgun», chanteur des rites secrets de grand passage pour la circoncision et l'enterrement.

Su un quadernetto di 8 cm di altezza per 7,5 preparato nell'agosto del 2009 con disegni a inchiostro di china e stilo di porcospino da Belco Guindo - col quale il poeta lavorava - contadino del villaggio Toro Nomu (la più orientale delle nove etnie Dogon) di Koyo, nel nord del Mali, ciclo di diciotto aforismi scritti e dipinti in due esemplari il 3 luglio 2016 da Yves Bergeret sulla riva del torrente della Sure, dove il poeta preparava l'acrilico giallo e l'inchiostro di china, nella valle di Quint, presso Die. Belco è anche uno «zumgun», cantore dei riti segreti di passaggio della circoncisione e della sepoltura.



Coriace, rieur, constant
va l'homme des pierres.

Coriaceo, sorridente, costante
va l'uomo di pietre.

*

Merle au buis
chante au galet
roulant au remous:
l'homme aux pierres
est fils du merle.

Un merlo nel bosso
canta al ciottolo
che rotola nel vortice:
l'uomo con le pietre
è figlio del merlo.

*

Il nous faut un troisième galet
après celui du mariage;
le second doit faire l'hostie.

Ci occorre un terzo ciottolo
dopo quello del matrimonio;
il secondo dovrà servire da ostia.

*

Torse ou falaise,
falaise ou clavicule des ancêtres.
Fort bien. L'alternance
inquiète qui?

Busto o falesia,
falesia o clavicola degli antenati.
Giustamente. L'alternanza
inquieta qualcuno?

*

«Tout est affaire d'échelle :
la charpente, le chant alterné,
la pluie suffisante,
la cigale endiablée.»

“Tutto è questione di misure:
la struttura, il canto alternato,
la pioggia che serve,
la cicala indiavolata.”

*

«Un vent soulève la montagne.
Si elle m'aime je lui serai un étai
immémorial.»

“Un vento solleva la montagna.
Se mi amasse, sarei per lei un supporto
immemoriale.”



Entre les falaises du lit du torrent
le vent me faufile avec éclat
une généalogie d'ivoire.

Tra le falesie del letto del torrente
il vento m'imbastisce in un lampo
una genealogia d'avorio.

*

L'homme des pierres
danse sur le chant des cigales
un contrejour bouleversant.

L'uomo delle pietre
danza sul canto delle cicale
un controluce sconvolgente.



Aller et retour
le vent reprend souffle
par appui sur le sternum
de l'homme des pierres
dont une va manquer.

Andata e ritorno
il vento riprende fiato
appoggiandosi sullo sterno
dell'uomo delle pietre
delle quali una andrà perduta.

*

D'une cage
l'homme de pierres fait nuage
puis pleure en secret.

Da una gabbia
l'uomo di pietre ricava una nube
poi nel segreto piange.

*

Sacrifier
engage la hyène aussi
et abaisse le gué.

Sacrificare
impegna anche la iena
e abbassa il guado.

*

«J'appelle l'horizon dans la fissure;
et dans l'horizon, ma propre part inconnue.»

“Chiamo l'orizzonte nella fenditura;
e nell'orizzonte la mia parte sconosciuta.”



Sacrifier

fait descendre la moitié chevaleresque de la montagne
dans la caverne de l'autre moitié.

Sacrificare

fa discendere la metà cavalleresca della montagna
nella caverna dell'altra metà.

*

Galet en haut de montagne
puis dans le cœur:
la vie ne se délite plus.

Ciottolo in cima alla montagna
poi nel cuore:
la vita non si sfalda più.

*

Troisième galet,
sang coagulé,
le sacrifice relève le ciel.

Terzo ciottolo,
sangue coagulato,
il sacrificio risollewa il cielo.

*

Ici l'homme de pierres franchit le gué
et libère le chant secret du merle.
Puis devient martinet.

Qui l'uomo di pietre riattraversa il guado
e libera il canto segreto del merlo.
Poi diventa un rondone.

*

Un galet final?
Allons donc!
Comme si l'eau ne savait plus rien
ni trouver chemin entre les pierres.

Un ultimo ciottolo?
Suvvia!
Come se l'acqua non sapesse più niente
nemmeno trovare il cammino tra le pietre.



Coriace, rieur, constant
l'homme de pierres
donne au martinet
son cri de joie.

Coriaceo, sorridente, costante
l'uomo di pietre
offre al rondone
il suo grido di gioia.



L'HOMME-ONDE
Avec Dembo Guindo

L'UOMO-ONDA
Con Dembo Guindo



Sur un tout petit carnet de 8 cm de haut sur 7,5 préparé en août 2009 avec des dessins à l'encre de Chine et au piquant de porc-épic par Dembo Guindo – avec qui travaillait le poète – cultivateur du village Toro Nomu (la plus orientale des neuf ethnies dogon) de Koyo, au nord du Mali, cycle de dix-sept aphorismes écrits et peints en deux exemplaires le 5 juillet 2016 à Die par Yves Bergeret. Comme Belco, Dembo est également «zumgun», chanteur des rites secrets de grand passage pour la circoncision et l'enterrement.

Su un quadernetto di 8 cm di altezza per 7,5 preparato nell'agosto del 2009 con disegni a inchiostro di china e stilo di porcospino da Dembo Guindo - col quale il poeta lavorava - contadino del villaggio Toro Nomu (la più orientale delle nove etnie Dogon) di Koyo, nel nord del Mali, ciclo di diciassette aforismi scritti e dipinti in due esemplari il 5 luglio 2016 da Yves Bergeret a Die. Come Belco, anche Dembo è uno «zumgun», cantore dei riti segreti di passaggio della circoncisione e della sepoltura.



Oiseau, son, bond,
va l'homme-onde.

Uccello, suono, salto,
va l'uomo-onda.

*

Le sombre recule,
la mort recule
dans le chant de l'homme-onde.

L'oscurità indietreggia,
la morte indietreggia
nel canto dell'uomo-onda.

*

Les points cardinaux
éprouvent aussi un sentiment
de liberté.

I punti cardinali
provano così una sensazione
di libertà.



*

L'homme-onde sait coucher
sur le flanc une montagne.
Il devient sa grotte préférée.

L'uomo-onda sa adagiare
una montagna sul fianco.
Diventa la sua grotta prediletta.

*

L'axe de la montagne
vibre.
L'homme-onde est sa vrille.

L'asse della montagna
vibra.
L'uomo-onda è la sua vite.



*

De la graine vrillant sa route
vers l'air libre
l'homme-onda apprend
enseigne le rire lumineux.

Dal seme che scava la sua strada
verso l'aria libera
l'uomo-onda impara
insegna il riso luminoso.

*

L'archipel dans l'infini de l'eau salée
remercie l'homme-onde
d'être parti à temps, avant la guerre.
Avant l'eau et le sel.

L'arcipelago nella vastità dell'acqua salata
ringrazia l'uomo-onda
per essere partito a tempo, prima della guerra.
Prima dell'acqua e del sale.

*

Maigres chevilles,
fines attaches,
muscles puissants,
l'homme-onde sait par cœur
l'épopée des falaises.

Caviglie magre,
legamenti fini,
muscoli potenti,
l'uomo-onda sa a memoria
l'epopea delle falesie.

*

Ni cave ni cour ni dédale,
l'homme-onde se choisit la crête
pour vivre. Il est un noyau rouge
de datte, au bord du vide preux.

Non una cantina un cortile un dedalo,
l'uomo-onda sceglie la cresta
per vivere. Egli è un nocciolo rosso
di dattero, indomito sull'orlo del vuoto.



*

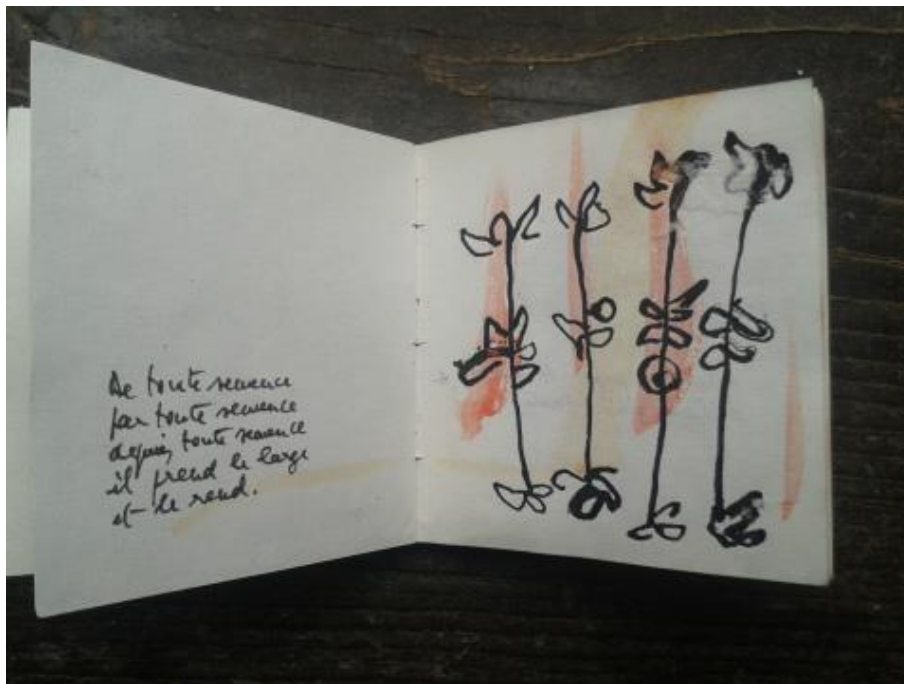
Il chante,
il est chanté,
il reprend souffle
dans le chant sans début ni fin.
Il mourra dans un bond sans chute.

Egli canta,
è cantato,
riprende fiato
nel canto senza inizio né fine.
Morirà in un salto senza caduta.

*

De toute semence
par toute semence
depuis toute semence
il prend le large
et le rend.

Di ogni seme
con ogni seme
da ogni seme
prende il largo
e lo restituisce.



L'homme-onde
dilata la pupille du monde:
éblouissante beauté.

L'uomo-onda
dilata la pupilla del mondo:
abbagliante bellezza.



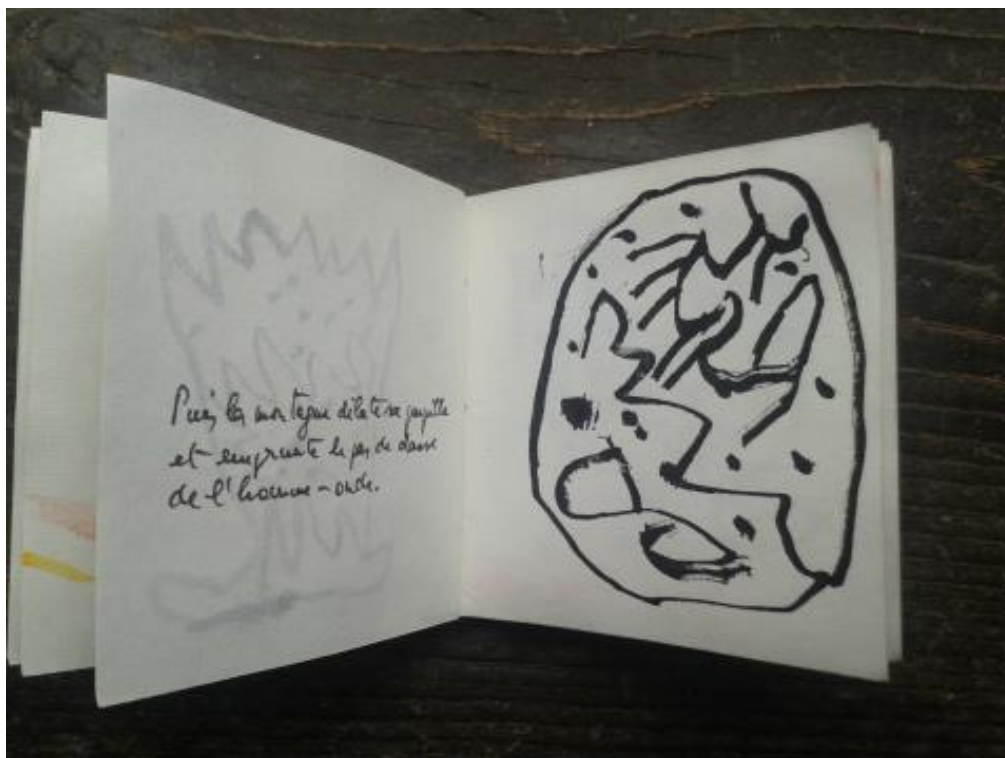
Le théâtre est la montagne
qui se penche en fleur enivrante.
L'homme-onde est son parfum.

Il teatro è la montagna
che si tende come un fiore inebriante.
L'uomo-onda è il suo profumo.

*

Puis la montagne dilate sa pupille
et emprunte le pas de danse
de l'homme-onde.

Poi la montagna dilata la sua pupilla
e prende in prestito il passo danzante
dell'uomo-onda.



*

«La montagne est ma maison
d'air sonore et de vent minéral.
Du nid de graines de son cœur
à chaque chant je renaiss,
une hache à la main gauche.»

“La montagna è la mia casa
d'aria sonora e vento minerale.
Dal nido di semi del suo cuore
a ogni canto rinasco,
un'ascia nella mano sinistra.”

*

L'eau et le chant
n'ont ni début ni fin;
la vie choisit le damier
qui est le corps noir et noir
de l'homme-onde.

L'acqua e il canto
non hanno né inizio né fine;
la vita sceglie la scacchiera
che è il corpo nero e nero
dell'uomo-onda.

*

L'homme-onde pose sa tête
sur le ventre de la montagne
et s'enroule dans son sommeil.

L'uomo-onda posa la sua testa
sul ventre della montagna
e si avvolge nel suo sonno.

L'HOMME-TRAME
Avec Alguima Guindo

L'UOMO-TRAMA
Con Alguima Guindo



Cycle de onze poèmes écrits et peints par Yves Bergeret du 19 au 26 août 2016 à Die sur un petit livret de 20 cm de haut sur 16 cm de large, avec encres, acrylique et collages (dont un cahier de comptes de 1879) et dix dessins d'Alguima Guindo.

Du 26 au 28 juillet 2005 Alguima Guindo quitte Koyo et accompagne le poète à Mopti et finalement Bamako, à 1000 km. Il dessine ces petits dessins et les donne au poète à l'arrivée, sans les lui «lire». Il est l'aîné du groupe des peintres-paysans de Koyo qui a créé en dialogue avec le poète pendant dix ans. Grand féticheur redouté et respecté dans toute l'ethnie Toro Nomu dogon et bien au-delà, il en impose par ses pouvoirs animistes et ses immenses connaissances taxinomistes des ancêtres, des rites, des fonctions du moindre lieu, du moindre objet, du moindre rocher, de la moindre plante dans son monde. Il est né un peu avant 1960. Comme Dembo, Belco et Hamidou, il est de la lignée la plus ancienne des Toro Nomu, les Nassi, qui ont pouvoir de faire tomber la pluie, vitale dans le désert. Le poète a été initié et intégré dans cette lignée, d'abord à son insu à partir de 2003 ; puis les peintres et le Ogo, chef des rites du village de Koyo, le lui ont révélé dans une grotte spécifique près de Koyo en 2007. Alguima, homme strict et sourcilleux, a constamment surveillé et validé les actes, paroles et gestes du poète sans le lui dire jamais directement. Les peintures murales de sa petite maison de briques de terre sont une splendeur.

Ciclo di undici poemi scritti e dipinti da Yves Bergeret dal 19 al 26 agosto 2016 a Die su un piccolo quaderno di 20 cm di altezza per 16 cm di larghezza, con inchiostri, acrilico e collage (tra cui un registro della contabilità del 1879) e dieci disegni di Alguima Guindo.

Dal 26 al 28 luglio 2005 Alguima Guindo lascia Koyo e accompagna il poeta a Mopti e infine a Bamako, a 1000 km dal villaggio. Egli crea questi piccoli disegni e all'arrivo li regala al poeta, senza «leggerglieli». Egli è l'anziano del gruppo di pittori-contadini di Koyo che sono stati in dialogo col poeta per dieci anni. Grande sciamano temuto e rispettato presso tutta l'etnia dogon dei Toro Nomu e anche molto oltre, si distingue per i suoi poteri animisti e le sue immense conoscenze tassonomiche degli antenati, dei riti, delle funzioni di ogni più piccolo luogo, oggetto, pietra, pianta del suo mondo. E' nato un po' prima del 1960. Come Dembo, Belco e Hamidou, egli appartiene al ceppo più antico dei Toro Nomu, i Nassi, che hanno il potere di far cadere la pioggia, di importanza vitale nel deserto. Il poeta è stato iniziato e integrato in questa famiglia, al principio a sua insaputa, a partire dal 2003; poi i pittori e l'Ogo, la guida dei riti del villaggio di Koyo, glielo hanno rivelato in una specifica grotta nei pressi di Koyo nel 2007. Alguima, uomo severo e scrupoloso, ha costantemente sorvegliato e convalidato atti, parole e gesti del poeta senza mai dirglielo direttamente. Le pitture murali della sua piccola casa di mattoni di argilla sono uno splendore.



1

Au pays rivière n'existe pas.
N'existent que marigot dans les sables
et, deux mois l'an, cascade à la falaise.
Or l'homme-trame
est un lit de galets blancs.

Nella regione non esistono fiumi.
Non ci sono che pozze tra le sabbie
e due mesi l'anno una cascata dalla falesia.
Perciò l'uomo-trama
è un letto di ciottoli bianchi.

*

2

Tous les galets de l'homme-trame
sont par bulles ses récits,
bulles de la respiration du grand récit
sous eau noire non visible.

Tutti i ciottoli dell'uomo-trama
sono i suoi racconti in bolle,
bolle del respiro del grande racconto
sotto un'invisibile acqua scura.



3

Qui au pays veut savoir le récit du monde
puis bâtir sa demeure
s'adresse à l'homme -trame.
Ses galets sont les traces de pas des ancêtres
qui fondèrent le monde.

Chi nel villaggio vuol sapere il racconto del mondo
e poi costruire la sua casa
si rivolge all'uomo-trama.
I suoi ciottoli sono le tracce di passi degli antenati
che fondarono il mondo.

4

Pour l'homme-trame
le récit est une demeure murmurée
dont seul il a vision d'ensemble.
Il vous ouvre une porte, pas l'autre,
vous fait grimper une volée de marches
et vous laisse seul sur une terrasse
sous la nuit étoilée.

Per l'uomo-trama
il racconto è una dimora di cui si parla
ma che solo lui conosce interamente.
Vi apre una porta, non l'altra,
vi fa salire una rampa di gradini
e vi lascia da soli su una terrazza
nella notte stellata.

*

5

L'homme-trame est un lit de galets aveuglants.
Il s'en fait un miroir éclaté.
Ne jamais s'y mirer!
Qui s'y mire se noie dans le torrent de son délire.

L'uomo-trama è un letto di ciottoli accecanti.
Ci costruisce uno specchio in frantumi
dove non è concesso rimirarsi.
Chi vi si mira annega nel torrente del suo delirio.

6

L'homme-trame n'a pas d'os.
Il a des bulles de réminiscences.
Chaque articulation est une interjection.
Il est chapelet.
Non pas archipel, car il n'a pas d'eau.

L'uomo-trama non ha ossa.
Ha delle bolle di reminiscenze.
Ogni giuntura è un'esclamazione.
E' una corona di rose.
Non un arcipelago, perché non ha acqua.



7

L'homme-trame grinche. Il contrôle, vérifie,
arpente, décerne, valide.
Il est austère et de côté.
D'une voix très aiguë il rit
si un gargouillement d'eau
brasse à son oreille l'ombre de ses galets.
Pauvre ami, c'est de l'ombre

L'uomo-trama è scorbutico. Controlla, verifica,
perlustra, discerne, convalida.
E' austero e scostante.
Ride con voce stridula
se un gorgoglio d'acqua
agita al suo orecchio l'ombra dei suoi ciottoli.
Povero amico, è un'ombra

*

8

La tristesse épouse l'homme-trame.
Son or ternit.
Son grand récit fut somptueux
mais lui reste insomniaque
aux carrefours du récit.

La tristezza sposa l'uomo-trama.
Il suo oro scurisce.
Il suo grande racconto fu maestoso
ma lui rimane insonne
ai crocevia del racconto.



9

La nuit aux grenouilles du marigot il demande
la route, la séquence amie,
le nom du prochain héros.
Mais à son pas les grenouilles plongent à l'eau.

Di notte chiede alle rane dello stagno
la strada, la sequenza ordinata,
il nome del prossimo eroe.
Ma al suo passaggio le rane si tuffano in acqua.

*

10

Les bulles des grenouilles à l'eau
sont les orteils des étoiles qui se lavent.
Lui corrige: «chaque étoile est un ancêtre.
C'est moi qui sais leurs noms».

Le bolle delle rane sull'acqua
sono gli alluci delle stelle che si lavano.
Lui rettifica: “ogni stella è un antenato.
Sono io che conosco i loro nomi”.

11

Le grand récit parfumé émerge
s'immerge émerge dans le dialogue en archipel
de nous tous, êtres de parole et de parole,
êtres aux os légers et clairs
aux fines attaches.

Il grande racconto emerge profumato
s'immerge emerge nel dialogo in arcipelago
di tutti noi, esseri di parola e di parola,
esseri dalle ossa leggere e chiare
dalle fini giunture.

